



François Focard et Laurent Tillie à l'Insep avant le 1er TQCE en Hongrie. (Photo Hubert Guériau).

FRANÇOIS FOCARD : "TRANSPARENCE ET ÉQUITÉ"

Membre de l'équipe de Patrick Kurtz, François Focard, vice-président de la FFVB, évoque les deux années passées à diriger et à réformer la FFVB.

Dans quel état avez-vous trouvé la fédération et plus généralement le volley-ball à votre arrivée en 2010 ?

La FFVB était au bord de la cessation de paiement et un grand nombre de clubs connaissait des difficultés importantes. Les élus fédéraux étaient dépossédés d'une grande partie de la décision et de la gouvernance fédérale. Bref, le volley était totalement divisé et ses composantes étaient devenues des électrons libres.

Quelles priorités et pour quels dossiers ?

Nous avons essayé de nous repartir les tâches du mieux possible tout en essayant de concerner tous les secteurs à l'urgence financière, nous n'avions que deux ans et le temps pressait.

Tout a-t-il fonctionné comme vous le souhaitiez et au rythme envisagé ?

Par souci d'efficacité nous avons laissé beaucoup de liberté et d'autonomie à chacun des responsables. La mise à niveau d'information en interne et la communication externe furent parfois compliquées. C'est difficile de prendre le temps de partager avec toutes les personnes que le volley-ball passionne et qui le construisent chaque jour.

Que retiendrez-vous particulièrement de cette expérience ?

Assurément c'est la découverte de multiples personnes très riches humainement, possédant des valeurs exceptionnelles de probité, partageant une passion dévorante et totale pour le volley-ball, un véritable rayon de soleil et une profession de foi quotidienne.

Aujourd'hui où en êtes-vous, quelles sont les avancées, que reste-t-il à faire ?

Beaucoup de choses ont avancé :

- la multiplication de services nouveaux aux clubs,
- un travail titanesque sur les textes et un toilettage de nos règlements,
- la structuration du secrétariat général fédéral, des services comptables et des outils de comptabilité,
- des simplifications des procédures et des mêmes règles mises en place pour tous.

Et une volonté forte politique d'encourager le développement quantitatif de notre sport, la transparence et l'équité dans tous les domaines.

À propos du développement quantitatif une corrélation avec les contraintes économiques reste incontournable et une étude est en cours dont les résultats seront communiqués si rien ne s'y oppose courant 2013.

Et concernant le haut niveau ?

Sur le secteur technique, nous avons affiché une volonté forte de décliner des ambitions sur la totalité des disciplines fédérales. Avec le volley de salle et le Beach volley, féminin et masculin, il nous faut savoir investir réellement sur les quatre secteurs afin de créer la performance, obtenir une visibilité, ne plus connaître ces absences récurrentes des grands rendez-vous mondiaux. Les appels à candidature pour les sélectionneurs de nos équipes de France et une restructuration profonde du secteur du Beach vont en ce sens.

Nous planchons sur la définition d'un projet Olympique fort proposé en tout début d'Olympiade ainsi qu' une refonte du Parcours d'excellence sportive (PES) mettant les clubs au cœur de la formation du joueur, leur donnant les moyens de construire leurs projets et proposer des solutions d'accompagnement, des aménagements réglementaires.

Cela doit s'accompagner d'un plan de formation...

L'objectif est de déconcentrer nos formations des joueurs et des cadres de manière à mieux mailler le territoire, nous appuyer sur des clubs structurés et volontaires, recréer un véritable cordon ombilical entre le club et nos équipes de France. La mission pour nos cadres techniques est d'en faire des architectes de structures émergentes qui, suivant les localisations, pourraient connaître de multiples visages afin d'épouser les spécificités régionales

Vous voyez, de multiples projets qui, tous, sont déjà bien avancés et dont les mises en place sont existantes ou programmées en janvier 2013, avec l'espoir que les résultantes et bénéfices se concrétisent au plus vite.

Comment voyez-vous le volley-ball dans 10 ans et comment y parvenir ?

Rayonnant et multiple, 250 000 licences dans dix ans pour 2500 clubs, des podiums mondiaux pour chacune de nos disciplines. C'est un énorme chantier mais loin d'être irréaliste : nos voisins nous ont montré le chemin, il faut construire notre propre voie et s'y engouffrer.

À cela une seule condition : fédérer l'ensemble des composantes du volley-ball, bannir les intérêts personnels, trouver pour chaque dirigeant, chaque club et chaque licencié sa véritable place au sein de notre sport. Je pense qu'avec un peu de bonne volonté c'est tout à fait réalisable, en tous cas le projet mérite que tous s'y inscrivent.

Contact presse FFVB : Hubert Guériaux - Port : 06 09 76 43 99 - Email : hubertgueriaux@wanadoo.fr

Pour ne plus recevoir les communiqués, envoyer un mail à hubertgueriaux@wanadoo.fr

